

Sur son passage je soupire
Toutes les notes de mon cœur ;
Des plus tendres noms je l'appelle,
En lui jurant de doux serments,
Mais elle se rit, la cruelle,
De mon rêve et de mes tourments.

Peut-être à voir pareille flamme
Se révéler à mes accents,
On croira que pour une femme
L'amour, hélas ! trouble mes sens ;
Mon esprit, quand je parle d'elle,
Peut bien aller, je ne sais où :
Ma voisine est une hirondelle
Et mon amour n'est pas d'un fou.

Lyon, 30 mai 1876.

Auguste VETARD.

A UN ENFANT

Regarde, enfant, ce grand nuage
Que les vagues ont fait monter ;
Souviens-toi bien qu'il est l'image
Des jours que tu vas traverser.

Vois ! le matin il étincelle,
Et s'élançe de l'horizon,
De l'insecte il argente l'aile,
A la fleur il lance un rayon.

A midi, soudain il s'enflamme,
Comme un prisme éclate à nos yeux ;